

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 57

OTTAWA, MARDI 31 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LES MEMOIRES Prince de Talleyrand

TALLEYRAND ET LA REINE LOUISE

L'empereur Alexandre, satisfait de ne rien perdre, de gagner même que ce que les historiens s'ils sont bienveillants, n'aiment pas à dire, et d'avoir mis ainsi les intérêts de son amour-propre à couvert à l'égard de ses sujets, crut avoir rempli tous les devoirs de l'amitié envers le roi de Prusse, en lui conservant nominalement la moitié de son royaume; après quoi il partit, sans même prendre la précaution de s'assurer si la moitié que le roi devait conserver lui serait promptement rendue, si elle le serait pleinement, et s'il ne serait pas obligé de la racheter encore par de nouveaux sacrifices. Un pouvait le craindre après la question brutale que Napoléon fit un jour à la reine de Prusse: "Comment avez-vous osé me faire la guerre, madame, avec de si faibles moyens que ceux que vous aviez? —Sire, je dois le dire à Votre Majesté, la gloire de Frédéric II nous avait égarés sur notre propre puissance." Ce mot de gloire, si heureusement placé, et à Tilsit dans le salon de l'empereur Napoléon, me parut superbe. Je répétai assez souvent cette belle réponse de la Reine, pour que l'Empereur me dit un jour: "Je ne sais pas ce que vous trouvez de si beau à ce mot de la reine de Prusse; vous feriez tout aussi bien de parler d'autre chose."

Je n'étais indigné de tout ce que je voyais, de tout ce que j'entendais, mais j'étais obligé de cacher mon indignation. Aussi, serais-je toute ma vie reconnaissant de ce que la reine de Prusse, reine d'un autre temps, voulut bien s'en apercevoir. Si, dans les retours que je fais sur ma vie, plusieurs nécessités me rappellent, je me rappelle du moins avec une grande douceur les choses qu'alors elle eut la bonté de me dire, et celles qu'elle m'a presque confiées: "M. le prince de Bénévent, me dit-elle la dernière fois que j'eus l'honneur de la conduire à sa voiture, il n'y a que deux personnes qui regrettent que je sois venue ici: c'est moi et vous. Vous n'êtes pas fâché, n'est-ce pas, que j'emporte cette opinion?" Les larmes d'attendrissement et d'orgueil que j'avais dans les yeux furent ma réponse.

LE SECOND MARIAGE DE NAPOLEON

Les détails sur le conseil où l'Empereur mit en délibération le choix de la nouvelle impératrice ne sont pas sans un certain intérêt historique; je veux leur donner place ici. Depuis longtemps Napoléon faisait circuler à sa cour et dans le public que l'impératrice Joséphine ne pouvait plus avoir d'enfants, et que Joseph Bonaparte son frère, qui n'avait ni gloire ni esprit, était incapable de lui succéder. Cela se mandait au dehors et du dehors cela revenait en France. Fouché avait soin de faire répandre ces bruits par sa police; le duc de Bassano endoctrinait dans le même sens les hommes de lettres; Berthier se chargeait des militaires; on a vu qu'à l'entrevue d'Erfort, Napoléon lui-même avait voulu s'en ouvrir à l'empereur Alexandre. Enfin tout était prêt, lorsqu'au mois de janvier 1810, l'Empereur convoqua un conseil extraordinaire, composé des plus grands dignitaires, des ministres du grand maître de l'instruction publique et de deux ou trois autres grands personnages de l'ordre civil. Le nombre et la qualité des personnes qui faisaient partie de ce conseil, le silence gardé sur l'objet de sa convocation, le silence encore pendant quelques minutes dans la salle même de la réunion, tout annonçait l'importance de ce qui allait se passer.

Le luxe des Bonapartes... Le luxe de ces cours fondées par Napoléon, c'est ici l'occasion de le remarquer, était absurde. Le luxe des Bonapartes n'était ni allemand ni français; c'était un mélange, une espèce de luxe érudit; il était prié surtout. Il avait quelque chose de grave comme celui de l'Autriche, quelque chose d'européen et d'asiatique, tiré de Pétersbourg. Il était quelque fois maintenu à la Rome des Césars; mais, en revanche, il montrait bien peu de chose de l'ancienne cour de France où la parure dérobait si heureusement la magnificence sous le charme de tous les arts du goût. Ce que ce genre de luxe faisait ressortir surtout, c'était le manque absolu de convenance; et, en France, quand les convenances manquent trop, la moquerie est bien près.

LE LUXE DES BONAPARTES

Cette famille des Bonapartes qui était sortie d'une vie retirée, de peine française, où elle vivait dans une situation mesquine, yant pour chef un homme de bien, dont l'élévation est due à une gloire militaire acquise à la tête d'armées républicaines, sortis des mêmes d'une démocratie en ébullition, n'aurait-elle pas dû repousser l'ancien luxe, et adopter, même pour le côté frivole de la vie, une route toute nouvelle? N'aurait-elle pas été plus imposante par une noble simplicité qui aurait inspiré de la confiance dans sa force et dans sa durée? Au lieu de cela, les Bonapartes s'abandonnèrent à ce qu'il leur semblait être dû. Ce discours fut suivi d'un long silence que l'Empereur rompit par ces mots: "Monsieur l'archichancelier, quelle est votre opinion?" Cambacérès, qui me parut avoir préparé ce qu'il allait dire, avait retrouvé dans ses souvenirs de membre du comité de Salut public que l'Autriche était et serait tout jours notre ennemie. Après avoir longuement développé cette idée qu'il appuyait sur beaucoup de faits et de précédents, il finit par exprimer le vœu que l'Empereur épousât une grande-duchesse de Russie.

Le mariage de Napoléon et de Marie-Louise... En 1492, un Italien s'élançant sur les mers et donnait au monde civilisé un nouveau continent, l'Amérique; en 1892, l'Amérique amènera une mer captive aux pieds de la capitale de l'Italie patrie, de Christophe Colomb.

Eglise du Sacre-Coeur

Conférences du Carême 1891

STATISTIQUE RELIGIEUSE

Voici une intéressante statistique sur différents ordres religieux. Depuis six cent cinquante ans, l'Ordre de Saint-François a donné 247 saints et bienheureux, 1500 martyrs, 10 papes et cardinaux, 4,000 archevêques et évêques; l'Ordre de Saint-Dominique, 4 papes, Innocent V, Benoît XI, St. Pie V et Benoît XIII, plus 80 cardinaux et 2,600 évêques.

LES CHOSSES ET AUTRES

Un jeune tourlourou était au théâtre avec un ami.

NOTRE FANTASME

Notre fantaisie se leva d'un air effaré et dit à son ami: "Ah! mon Dieu, moi qui n'avais que la permission de mourir!"

UN GROUPE DE CAPITALISTES

Une compagnie de capitalistes New-Yorkais a entrepris de faire communiquer l'antique Rome avec la Méditerranée, au moyen d'un canal qui, partant de Saint-Paul en dehors des murs, se terminera à la mer, à trois milles et demi de l'embouchure du Tibre. Ce canal suivra une ligne parfaitement droite et aura 123 milles de longueur, la partie avoisinant la mer formera un port extérieur de quatre cents milles de largeur composé de deux jetées à l'extrémité de l'une desquelles sera construit un phare visible à dix-sept milles de distance.

L'oeuvre des Ecoles d'Orient, le Vœu National et autres oeuvres charitables, et qui toutes réunies égalent au moins les 72,000,000 déjà mentionnés. Mais j'ai dit que la charité de l'Eglise était la vraie charité. Oui, ce n'est point seulement ce don matériel des philanthropes qui tombe d'une main froide dans une main humiliée. C'est le don de soi-même ou d'une partie de soi-même fait avec cœur et accompagné d'une parole qui relève et encourage à la vertu.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et à Grand Marche

Harris & Campbell.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin au vaste et à propos qui porte le No. 70, rue Rideau.

J. B. DUFORD,

108 RUE RIDEAU

MESDAMES,

Le temps est arrivé de faire le grand ménage et de déloger les papiers de vos appartements. C'est aussi le temps avant qu'il y ait foule de laisser vos commodes de

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

NOUS ETALONS

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE

Voitures d'Enfants

DE TOUT OTTAWA.

COLE'S

National Mfg. Co.

100 RUE SPARKS.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, etc.

Le meilleur original disponible

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglas & Haines

234 rue Wellington.

KENDALL'S SPAVIN CURE

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, IN ITS EFFECT AND QUANTITY. It is a certain cure for Spavin, and is sold in all the principal cities of the world.

KENDALL'S SPAVIN CURE

OFFICE OF CHARLES A. SYDNER, BROTHERS OF CLEVELAND, OHIO AND TROTTER BIRD BROTHERS, YOUNGSTOWN, OHIO, NOV. 20, 1888.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Dr. R. J. KENDALL, CO. Your friend I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like to purchase in larger quantity. I think it is one of the best remedies ever used. I have used it in my stable for three years. Yours truly, CHAS. A. SYDNER, Manager Troy Laundry Stable, Troy, N.Y.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Dr. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir, I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for three years. It has cured twenty-five horses that had Spavin, ten of which were in the worst stage. My friend and neighbor, Mr. J. A. W. Smith, has used one of your bottles and cured his horse. I have never lost a cure. Yours truly, ANDREW TRIPP, Horse Doctor, Hotel St. Louis, St. Louis, Mo.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2. All Druggists have it for sale. If you wish to send to any address, please specify price by the bottle or six. Dr. R. J. Kendall, Co., Cincinnati, Ohio, U.S.A. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA

ISRAEL MOREAU,

(Du Montreal Hotel, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

SERVEZ-VOUS de Les Brûlures

POND'S EXTRACT

Blessures Catarrhes Contusions Entournements Maux de Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas.

Le meilleur original disponible



HURRAH ! HURRAH ! HURRAH !

Deux Stocks de Banqueroute en Vente.

Motaro & Bieneau

PORTELANCE.

Nous attendons le Monde en Foule

LUNDI.

PIGEON, PIGEON & Cie.

A LA BOULE D'OR,

49 & 51 Rue Rideau, - - Ottawa.

CONCERT... de Hull... URANT... el-de-Ville Par... SICALE

M. BECKER... M. BECKER... M. CAMERON... OPERETTA COMIQUE... H. BRESOT... RUSSELL... MICHAELIS... OPERETTA COMIQUE... M. BECKER... M. CAMERON... M. BECKER... H. BRESOT

THE PRESS (NEW-YORK) POUR 1891.

en. Dimanche, Hebdomadaire... JOURNAL POUR LES MASSES... DE L'ER. DECEMBRE 1887.

tion de plus de 100,000 PAR JOUR.

Y. Press n'est l'organe d'aucun... remarquable Succès Journalistique... EST UN JOURNAL NATIONAL.

THE PRESS... portée de tous. Le meilleur... en. et Dimanche, un an - \$5.00... 6 mois - 2.50... 3 mois - 1.50... 1 mois - 0.50

THE PRESS... des Beaux Arts... Wellington, Ottawa.

AVIS... de la Chambre des Communes...

AGNE D'OMNIBUS... CHEZ WOODCOCK vous allez... De tous prix, et toutes nuances... Ces Fleurs si étonnantes...

AVIS... C. LAROSE... BRONNERIES... ougall & Czuzner... MAGASINS... CHAUDIER

TAPISSERIE... Importations du Printemps à peu près complètes...

W. HOWE. Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

HIRONDELLES... INNOCENTS A LA POTENCE... UN HABITANT SE COUPE LA GORGE

Viens gentil Dick t'air... Un nid pour la saison... Dick répond à Chirp: je suis prêt.

Mesdames, si vous voulez un beau Chapau... Chez Woodcock vous allez... De tous prix, et toutes nuances...

318 Rue Wellington... MANQUE DE FORGES... LE FER BRAVAIS

Une jeune fille dont le père est hôtelier... Il y a une assemblée des actionnaires...

GROSSE FAILLITE... TORONTO, 31 mars.—La maison John Birrell & Co. de London, Ont., est en faillite.

LEMIGRATION... WINNIPEG, 31 mars.—Les statistiques de la compagnie du Pacifique démontrent que l'émigration au Nord-Ouest pour le mois de février 1891, a été de 25 pour cent plus considérable que le mois précédent.

NOTES TELEGRAPHIQUES... La Vatica a conseillé aux membres du parti catholique en Allemagne d'écarter le baron Hermann, comme successeur de Windthorst.

—On dit à Berlin que l'assassinat du ministre des finances de la Bulgarie, est le commencement des intrigues écrites de la Russie.

—Le secrétaire d'Etat Blaine s'est remis aux affaires, il est parfaitement revenu à la santé.

—Un homme du nom de Trenwith a été trouvé dans le bois près de Peterboro, âgé à mort.

—Le professeur Goldwin Smith vient de publier à Londres, un livre sur le Canada. Il déclare que l'annexion sera la politique de l'avenir.

—Les loups en grande quantité font beaucoup de ravages près de Winnipeg. Les habitants sont effrayés.

—Un grand nombre de cultivateurs laissent le Dakota pour aller s'établir au Manitoba.

—On dit à Londres que le gouvernement de Terrenceau manque de dignité dans cette circonstance difficile pour l'Angleterre.

DERNIERE HEURE... La grippe a pénétré dans la famille de Thom. M. Duhamel à Québec.

M. Savard, représentant de Chicoutimi et Saguenay, a perdu deux enfants dans l'espace de vingt-deux heures.

Le correspondant du N. Y. Press nous apprend que le comte de Paris et le petit duc d'Orléans viennent d'avoir une autre violente querelle.

Les propriétaires actuels de la Justice sont: MM. L. P. Pelletier, G. Amyot, A. Robitaille, H. J. J. R. Chouinard, L. A. Robitaille, Rodolphe Roy et J. B. Robitaille.

Le passage en contrebande de whiskey continue de plus belle en bas de Québec. Plusieurs officiers de douane sont en route pour Anticosti ou Île à la Crosse, une véritable organisation de contrebandiers.

Il paraîtrait que le sénateur Howland, qui se mettait en route pour l'Angleterre, a été rappelé par le gouvernement qui veut le charger d'une mission importante auprès de Lord Salisbury relativement aux affaires de Terrenceau.

On annonce de Québec que les élections municipales sont prochaines: Québec, Centre Port-au-Fort, Québec County, Montmorency, Chamorrois, Chicoutimi, Lévis, Bellechasse, Kamouraska, Beauport et Drummond et Arthabaska.

Le département des pêcheries vient d'apprendre qu'une grosse transaction en rapport avec les délimitations d'Empapapoutage de saumon de la Colombie Américaine, s'est faite ces jours derniers. Neuf de ces établissements sur la rivière Fraser et deux sur la Skeena ont été vendus à un syndicat anglais, pour la somme de \$90,000. Quelques-uns des propriétaires refuseraient cependant de participer à la transaction.

VENTE A L'ENCAN... de meubles Modernes au No 180 rue Nicholas jeudi le 16 avril à 10 heures a. m. aussi vente de meubles sur le marché à 10 heures a. m. de la rue Murray. Réparations de meubles et Horlogerie garanties et à des prix modérés.

Montres et Bijouterie... en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel quel représente, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près de la rue St-Jacques). Réparations de montres et Horlogerie garanties et à des prix modérés.

NOUVEAU PRESBYTÈRE... A la suite d'une conférence entre le révérend et le pasteur de St-Brigitte il a été résolu de construire un presbytère au prix de \$4,000 sur la rue Murray. Trois maisons seront achetées et abattues. Le presbytère sera relié à l'église par un passage couvert.

L'ARCHIDIOCESE D'OTTAWA... L'ALMANACH CATHOLIQUE de Starks, dernière édition, contient les lignes suivantes sur notre archidocèse: Il fut créé le 25 juillet 1847, et érigé en siège métropolitain le 8 juin 1866. Il comprend le comté d'Ottawa, partie des comtés de Terrebonne, Argenteuil, Berthier, Joliette et Montcalm dans la province de Québec, ainsi que les comtés de Carleton, Lanark, Prescott et Russell dans la province d'Ontario.

Le vicaire "Trois-Rivières" a déjà été nommé pour quinze pèlerinages à Sainte-Anne de Beauport l'été prochain.

—Deux autres actions ont été prises contre la "Québec Wreathed Company" pour dommages. L'une est prise par Georgiana Fleury veuve de Joseph Michaud, pour \$10,000, et l'autre par John Dickey, teneur aux enchères mineurs de feu Joseph Dufresne, pour \$8,000.

—Le dessin de la statue de Maisonneuve que l'artiste Hébert, préparé à Paris, est arrivé au dépôt municipal. Le statu est en plâtre et sera érigé à Montréal sur la Place d'Armes.

NOUVELLES LOCALES... Le comité d'hygiène est convoqué pour ce soir.

—Le comité des finances municipales doit se réunir jeudi soir.

—M. R. H. Klock, marchand de bois se meurt à Aylmer.

—L'Union Musicale de Hull compte actuellement 45 membres.

—On va commencer demain à remettre au net le Chemin des Amoureux.

—La température est encore plus belle qu'hier et les traverses sont moins tassées.

—Une soirée dramatique et musicale doit avoir lieu demain à l'Université d'Ottawa.

—La cour de division pour le terme du mois de mars a été ouverte ce matin par le juge Ross.

—Selon toute probabilité la soirée de M. J. R. Booth entrera en opération le 15 mai: Six gr. ndes scies seront mises en mouvement.

—La compagnie du Pacifique veut de diminuer de 20 pour cent son tarif pour le transport du bétail de l'ouest jusqu'à l'est.

—M. Édouard Chateaufort est à préparer une grande soirée dramatique qui sera donnée le 15 avril au profit de la société Ste. Elizabeth.

—Grâce à la vigilance de nos comptables de marché notre population a pu éviter plus que jamais la consommation de viandes d-fendues par l'hygiène.

—Il est plus que jamais rumouré que Léon XIII vient de signifier à Mgr l'archevêque Duhamel qu'il confierait à l'université d'Ottawa des faveurs spéciales.

—On se doutait que le besoin d'un lit qui puisse payer et revenir en suite à sa position normale, la Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il en a en de déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

COMITE DES CHARS URBAINS... Le comité des chars urbains s'est réuni hier soir, sous la présidence de l'évêché Duhamel, président.

Le président annonce, qu'à la demande de la majorité des membres du comité, il avait consenti à la réunion de nouveau.

L'évêché Wallace propose secondé par l'évêché Campbell que: dans l'opinion de la majorité de ce comité on ne doit pas persister à la compagnie des chars urbains de remettre à plus tard la construction de la ligne de la rue Fligel pour l'induire à construire la ligne de la basse-ville et le quartier Rideau; mais que dans ce cas où la compagnie voudrait construire en même temps la ligne de la basse-ville le comité recommande qu'elle soit exemptée du paiement annuel par mille à la corporation jusqu'au jour du 1er juin 1891.

L'évêché Campbell refuse de seconder cette proposition pour la raison qu'il serait injuste d'exempter la compagnie de taxes pour la ligne de la basse-ville tandis que Rochester ville demanderait à même chose.

Après discussion l'évêché Wallace change sa motion de façon à exempter la compagnie des chars urbains de taxes pour la ligne de la basse-ville pendant un an.

L'évêché Wallace s'oppose fortement à l'adoption de cette motion. Il dit que si c'est dans l'intérêt de la compagnie de construire immédiatement les lignes qu'il n'est pas possible de construire par son contrat, elle doit tout de même payer les taxes par mille.

La motion annulée de l'évêché Wallace est adoptée par la vote unanime: pour les lignes de la basse-ville, Hill, Henderson, Stroud et Wallace. Contre: les évêches Campbell et Laverdure.

M. Singer qui était présent dit que la compagnie pouvait utiliser les chars à électricité l'hiver et l'été.

BAQUET... Le curé de Ste Anne prie les membres du clergé de chanter de se rendre, jeudi soir, à 8 heures précises au presbytère pour un dîner sacré. Plusieurs membres ont déjà reçu l'invitation pour mercredi, mais l'affaire est remise à jeudi.

VENTE A L'ENCAN... de meubles Modernes au No 180 rue Nicholas jeudi le 16 avril à 10 heures a. m. aussi vente de meubles sur le marché à 10 heures a. m. de la rue Murray. Réparations de meubles et Horlogerie garanties et à des prix modérés.

Montres et Bijouterie... en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel quel représente, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près de la rue St-Jacques). Réparations de montres et Horlogerie garanties et à des prix modérés.

NOUVEAU PRESBYTÈRE... A la suite d'une conférence entre le révérend et le pasteur de St-Brigitte il a été résolu de construire un presbytère au prix de \$4,000 sur la rue Murray. Trois maisons seront achetées et abattues. Le presbytère sera relié à l'église par un passage couvert.

L'ARCHIDIOCESE D'OTTAWA... L'ALMANACH CATHOLIQUE de Starks, dernière édition, contient les lignes suivantes sur notre archidocèse: Il fut créé le 25 juillet 1847, et érigé en siège métropolitain le 8 juin 1866. Il comprend le comté d'Ottawa, partie des comtés de Terrebonne, Argenteuil, Berthier, Joliette et Montcalm dans la province de Québec, ainsi que les comtés de Carleton, Lanark, Prescott et Russell dans la province d'Ontario.

PETITE GAZETTE... SITUATION DE LA MANÈGE.—Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de hardes faites est en ce moment sans emploi et désire une situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRA A VENDRE. 50 acres de terre de lot numéro 20, abouant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison et bois très bien situés et faisant face à la tête de Kest's Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMING, Cumming Bridge, Ont.

ON DEMANDE.—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles à échanger. Ne tarder pas. Le salaire compté par jour. BROUWERS, 200, Argenteuil, Toronto, Ont.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow "devrait toujours être employé par les mères pour leurs enfants. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la toule et les autres symptômes d'écoulement, aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, annule les coliques, soulève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la digestion ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

CHEMIN DE FER... Les trains express quittent Montréal à Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 45 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

Les passages pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps pour prendre le vapeur de la maille, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrenceau, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers pour l'Est, P. Q., 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890

LICENCES... VENTE DE BOISSONS... Avis est par les présentes donné que toutes applications pour Licences de Buvettes ou Débits pour l'année commençant le premier jour de Mai 1891 doivent être adressées à l'inspecteur le ou avant le 1er d'Avril prochain car aucune demande à cet effet, envoyée après cette date, ne sera prise en considération. Des blancs de formulaires peuvent être obtenus à l'hôtel de ville.

Heures de bureau de dix heures à midi, chaque jour ouvrable.

JOHN O'REILLY, Inspecteur Ottawa, 11 Mars, 1891.

CONTRAT DE LA MALLE... DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Males dr sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki, et North Wakefield, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable traînée par un ou deux chevaux, au choix de l'entrepreneur. La route à suivre, sera via les bureaux de poste de Low, Kazaba, Aylmer, Wright, Gracefield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert et Farrelton.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Maniwaki, Low, Kazabawa, Aylmer, Wright, Gracefield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert, Farrelton et North Wakefield, et à ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formulaires de soumission.

F. HAWKEN, Insp des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

CONTRAT DE LA MALLE... DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Males de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années trois fois par semaine, aller et revenir, entre Blanche et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable via les bureaux de poste de Mayo et Silver Creek.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Blanche, Mayo, Silver Creek, Thurso et à ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formulaires de soumission.

F. HAWKEN, Insp des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

Cartes Professionnelles... M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 137 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS A VIS L'HOTEL RUSSELL. 207 ARGENT A PRATER.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 SCOTCH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: 26 RUE SPARKS.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PIÈRE DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, C. D. R. MAC TAVISH, W. WYLD

Les Meilleures QUALITÉS de CHARBON T. J. Brigidan, 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUÉBEC. OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 Rue Metcalfe, Ottawa. McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. 207 Argent à Prater avec avantage spécial à l'Empreinteur.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successor of L. A. O'Brien) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. 207 Argent à Prater.

Christian & Cie Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vous commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. No. 344 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DE RUSSELL) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW, 1 ARGENT A PRATER A 6 C. AVOY PRIVILEGE DE ENBOURNER EN AUTON TANTUM.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. \*VINS ET CIGARES CHOISIS\* TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, et AUSSI Coin des rues Sparks et Bank

CONTRAT DE LA MALLE... DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Males de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années trois fois par semaine, aller et revenir, entre Blanche et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable via les bureaux de poste de Mayo et Silver Creek.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Blanche, Mayo, Silver Creek, Thurso et à ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formulaires de soumission.

F. HAWKEN, Insp des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

FEUILLETON du CANADA

UNE Histoire Vraie!

PREMIERE PARTIE

— Quel mauvais agent de police tu feras ! Il y a une demi-heure que je suis là et tu ne m'as pas encore reconnu. — René !..... — Oui, tu te demandes ce que je fais ici ? Tu le sauras dans un instant. Hétons-nous de dresser les lits des voyageurs : heureusement il n'y a que trois. Alors nous pourrions causer.

Monfranchet croyait rêver. Pourquoi retrouvait-il René sous l'habit d'un homme d'un conducteur ? Les deux amis achevèrent rapidement leur besogne. Puis ils allèrent s'enfermer dans une cabine demeurée libre. — Imagine-toi, mon bon Roland, que je ne sais que depuis une semaine ce que tu es devenu. Après t'avoir quitté, le jour de notre rencontre, je suis allé chez papa pour me réconcilier avec lui. Parole donnée, parole tenue. Je lui ai tout dit, à papa. Tes succès au collège, ton existence simple et laborieuse, malgré la grosse fortune qui te semblait promise, ta conduite si désintéressée et si noble, après la catastrophe. Ensuite, j'ai raconté ta lutte obstinée et comment tu n'arrivais pas à conquérir une position digne de toi. J'ai même avoué à papa qu'en te prêtant de l'argent et en mettant mes bijoux au clou, je croyais tout simplement remplir un devoir d'ami. Le maître de mes destinées ne me parut pas trop mécontent, et me permit de te caser quelque part. Le surlendemain, comme je l'interrogeais timidement, il me répondit d'un air bonasse : — Réponds-tu, j'ai donné un emploi de trois mille francs à M. Montfranchet, dans les chemins de fer du Nord de l'Espagne. Il est parti hier soir pour Burgos. Hein ! un bon farceur, papa !

Roland souriait. Il prit la main de son ami et la serrait avec affection. — Mon bon René, je me doutais bien de l'aventure. — Monsieur mon père a tenté de m'humilier en ta personne. Pas plus la vérité que ça ! Quand j'ai su la réalité, j'ai voulu aller faire une scène à papa. Puis j'ai mieux aimé ruser. Et toi, un peu ma bonne chance ! Hier, j'ai trouvé pour toi une accablante superbe. Une Mme Readish s'est présentée à mon bureau, en demandant si nous connaissions un jeune homme instruit, bien élevé, et parlant plusieurs langues. Tout de suite j'ai pensé à toi. J'ai entamé ton éloge, comme cette Mme Readish a des allures assez romanesques, j'ai laissé entendre qu'un mystère planait sur ta vie. Bref, elle desire te voir. A res demain tu nous serons de retour à Paris. Mme Readish t'attendra chez elle, à l'hôtel Bristol, entre deux heures et trois heures de l'après-midi. Tu auras donc le temps de te reposer avant de lui rendre visite.

Roland fut profondément touché de cette amitié vigilante et toujours active. — Tu es le meilleur des camarades, répliqua-t-il d'une voix émue, mais il m'est impossible d'accepter. — Pourquoi ? — Pour deux raisons, Mme Readish ne me gardera que pendant quelques mois, si bien qu'un beau jour je serai encore sans place, et..... — Ici je l'arrête ! Avant que tu n'aies plus, je veux réfuter cette première objection. La position que je t'offre est très lucrative ; mes conditions n'ont pas été refusées. Tu seras défrayé de tout et l'on te paiera des appointements de mille francs par mois. Six mois de travail assurés et trois soldes d'avance, avant le départ.

— Je partirai donc ? — Oui, tu sauras cela tout à l'heure. Je veux d'abord connaître ta seconde objection. — Voici : en consentant à devenir conducteur chef d'un wagon-lit, je prenais un emploi inférieur mais honorable. En me mettant aux gages de la femme dont tu parles, je ne suis qu'une espèce de valet de chambre. — Nullement, tu seras traité comme un homme du monde. Mrs Readish emmène avec elle un courrier à tes ordres autant qu'à ceux de ses maîtres.

— Cela me va d'autant mieux, que j'ai besoin de me reposer jusqu'à midi. — Bravo ! Nous déjeunerons ensemble, dans un hôtel que je con-

que je te raconte comment, je me trouve ici, sous ce déguisement. Il était nécessaire que je pusse causer avec toi. J'ai sollicité de papa trois jours de congé pour aller à Lyon chez ma tante Eugénie. Et tu sais, la tante Eugénie est sacrée pour papa ! Pen-dons ! Une bonne femme de soixante-douze ans dont je suis le seul héritier ! Le congé obtenu, j'ai mandé à mon bureau le conducteur qui voyage avec toi ; je lui ai gravement annoncé que la Compagnie lui accordait quarante-huit heures de repos et une gratification d'un mois. Le pauvre diable n'en revenait pas, tant l'aubaine lui semblait inespérée. La chose arrêtée, je suis arrivé à la gare de l'Est, j'ai endossé l'uniforme du conducteur et me voilà !

Les deux amis éclatèrent de rire. Roland s'égarait du moyen imaginé par René pour avoir une entrevue avec lui. — Maintenant, mon cher ami, apprends-moi quelle est cette personne qui cherche un interprète ; qu'aurai-je à faire auprès d'elle ?

Les explications de René furent très nettes. D'origine russe, Mrs Readish avait épousé en premières noces un Américain très riche qui la laissait veuve avec une fille, après quatre ans de mariage. D'aucuns la couponnaient de ne pas s'ennuyer dans l'existence et de courir les aventures. Après un bref veuvage, elle s'unissait à un autre Américain, M. Readish. Ce lui-ci, non moins galant que son prédécesseur, se hâta de mourir à son tour, et la jeune femme se retrouva libre de nouveau à trente-trois ans. De son premier mari, elle avait hérité d'une, très grosse fortune, facile à réaliser promptement. Le second possédait, au contraire, d'immenses propriétés territoriales dans le Far-West des Etats-Unis, et un comptoir de banque en Indochine, au milieu des colonies allemandes d'Amoy et le Tien-Tsin. Forcée de liquider pour n'être pas volée par ses intendants Mrs Readish se décida à entreprendre ce pénible voyage. Elle avait donc besoin d'un homme jeune, instruit et actif qui parlât l'allemand et l'anglais. Pendant cette absence de dix mois, Roland toucherait au moins dix mille francs. N'ayant rien à dépenser pour lui, il rapporterait une grosse partie de cette somme. Cela ne valait-il pas mieux que de recommencer chaque soir une perpétuelle navette entre Paris et Bâle, entre Bâle et Paris ?

— Maintenant tu sais tout, acheva René. Ne te hâte pas de me répondre. Tu as le temps de prendre une décision avant après-demain. Si tu le permets, je vais m'étendre sur ces cousins et dormir ; je tombe de sommeil.

A présent que René s'était expliqué, Roland hésitait moins. Pourquoi n'accepterait-il par l'offre de son ami ? Ce voyage le tentait, il éprouvait le besoin de lui de milieu misérable où il végétait. Les livres espères, l'inconnu, les surprises d'une expédition lointaine, souriaient à son imagination lassée, puis l'Amérique n'est-elle pas la suprême ressource des êtres qui ont tout perdu ? Le jeune homme se disait qu'il trouverait peut-être la-bas cette position enviable qu'il ne pouvait conquérir en France. Il se réjouissait donc à se séparer d'Alice, à ne plus la voir, à vivre loin d'elle ? Hélas ! il songeait tristement que si Mrs Readish partait rapidement pour l'Amérique elle ne pourrait assister au mariage de sa jolie sœur. Au moins lui donnerait-elle les deux tiers des trois mille francs qu'il toucherait à titre d'avance. Qu'elle était cette femme, au-dessus de laquelle il vivrait pendant de longs mois ? Le récit de René rassurait la fierté toujours ombrageuse de Roland. Mais il se demandait si le caractère de l'inconnue s'accorderait avec le sien, si dans cette intimité d'existence, qu'une traversée amène fatalement pas qui les mettraient l'un et l'autre dans une position fautive ? Roland refaisait bien les objections qu'il se présentait lui-même. On raisonne toujours dans le sens que l'on désire, et il désirait partir. Surtout il voulait s'arracher aux pensées qui l'obsédaient, à ces pensées qui séduisaient son cerveau et heurtaient sa conscience. Il songea toute la nuit au projet de René, et quand il réveilla son ami, une demi-heure avant Bâle, il dit en souriant :

— J'accepte. — Bien ! Allons à l'hôtel, si tu veux. Quand tu m'as frappé sur l'épaule, je faisais un rêve délicieux que je ne serais pas fâché de reprendre. — Cela me va d'autant mieux, que j'ai besoin de me reposer jusqu'à midi. — Bravo ! Nous déjeunerons ensemble, dans un hôtel que je con-

naiss, sur le Rhin. Les écrivains y sont exquises ! X En acceptant d'être conducteur en chef d'un wagon-lit, Roland se sentait profondément ulcéré. Son orgueil saignait ; et l'orgueil a souvent de ces puérités naïves qu'ignore la vanité. Autrefois, désireux de ne pas être reconnu, il avait fait abattre sa barbe brune : l'homme reste toujours un peu enfant par un côté de son caractère. Ce jour-là, avant de se présenter chez Mme Readish à l'hôtel Bristol, il coupa sa moustache. Il eut un sourire amer en contemplant dans la glace du coiffeur sa tête glabre comme celle d'un cabotin ou d'un laquais. Ses yeux bleus brillaient plus sombres et plus énigmatiques ; une large ride traversait son front, ses joues se creusaient, et une grimace nerveuse amincissait ses lèvres naguères souriantes. L'expression de sa physionomie devenait farouche. Son regard, inquiet, douloureux pendant les jours de lutte, s'était lentement durci. La beauté de Roland était aussi mâle que naguère ; mais sur cette figure hautain, on lisait une résolution concentrée et une âpreté aigüe.

Quand il fut introduit dans le salon où Mme Readish l'attendait Roland était bien décidé à reprendre son humble livrée, si l'étrangère se montrait désagréable ou impolie. Mais la manière dont elle l'accueillit l'étonna trop, pour qu'il ne fût pas ramené bien vite au sens de la réalité. Au fond de la pièce, sur une chaise longue s'étendait une jeune femme de trente à trente-cinq ans. Mme Readish avait été fort belle ; en dépit de son âge, son visage paraissait vieillir lorsqu'on l'examinait de près, car des rides fines et multipliées griffaient les tempes et le cou. Les yeux gris clair étaient vagues, ternes et sans couleur, seuls les cheveux blancs très épais et les dents blanches gardaient l'éclat de la jeunesse. Les mains élégantes accusaient la race.

— Ah ! c'est vous, monsieur, dit-elle d'une voix traînante lorsqu'elle entendit annoncer Roland. Excusez-moi si je ne me dérange pas pour vous recevoir... Je suis malade, si malade ! Le jeune homme répondit par un salut correct : il prit une chaise et s'assit tranquillement. Puis regardant Mme Readish en face, il attendit qu'elle l'interrogeât. Le coup d'oeil net et dur de Roland embarrassait la jeune femme. Elle regarda un peu d'une voix plaintive comme celle d'un enfant qui implore : — Vous avez vu M. Salvette, monsieur ? Vous accentez, je l'espère conditions qu'il a lui-même fixées ? — Oui, madame. — Ah ! fort bien, j'en suis très aise. Vous m'avez plus tout désisté, je ne vous le cache pas. Elle tira d'un étui rouge une seringue de Pravaz, posée sur la table à côté d'elle.

— Je suis obligée de me piquer à la morphine, tellement je souffre. Je suis malade si malade ! Lestement et avec adresse, elle se fit une injection sous-cutanée à la hauteur de l'épaule gauche. Presque aussitôt, sa tête tomba lourdement sur l'oreiller soyeux de la chaise longue.

Roland la contemplait fort étonné, se demandant s'il n'était pas en face d'une folle. Pendant une minute Mme Readish demeura immobile, les yeux fermés, enfouie en une prostration profonde. Puis tout à coup elle se réveilla, lentement, comme si elle sortait d'un sommeil paisible. Cette créature à demi morte était soudain appelée à la vie. Elle se leva et rejetant ses cheveux en arrière d'un geste coquet elle s'assit sur la chaise longue.

— Quelle étrange chose ! dit-elle en souriant. Me voilà guérie. Nous allons pouvoir causer. M. Salvette m'a dit votre nom, mais je l'ai oublié. Seriez-vous assés aimable pour..... — M. Roland Salvette. — Ah ! merci. Le jeune homme cachait avec peine sa stupefaction. Cette femme ranimée ne ressemblait en rien à celle qu'il étudiait quelques minutes plus tôt. Les yeux ternes devenaient presque éblouissants et la figure molle presque énergique. Mrs Readish prit une cigarette et frappa dans une boîte d'argent et frappa un timbre d'argent. Une femme de chambre parut. — Nelly, du feu. Mrs Readish dit ces trois mots d'une voix dure, avec ce ton sec de commandement qu'ont les Russes et les Anglais, en parlant à leurs serviteurs. Après avoir allumé la cigarette, elle s'accouda sur la table, et gracieusement :

— J'accepte. — Bien ! Allons à l'hôtel, si tu veux. Quand tu m'as frappé sur l'épaule, je faisais un rêve délicieux que je ne serais pas fâché de reprendre. — Cela me va d'autant mieux, que j'ai besoin de me reposer jusqu'à midi. — Bravo ! Nous déjeunerons ensemble, dans un hôtel que je con-

Bryson, Graham & Cie. Plus Grands Détailliers MATERIELS A ROBES.

Nos affaires ont tellement augmenté et si rapidement ces temps derniers, a cause de nos bas prix, que nous sommes obligés de nous trouver plus de place pour certains de nos départements.

Soies a Robes Noires et de Couleurs, Etoffes a Robes Unies et de Fantaisie, Cashmères, Henriettas, Etc.

Ce grand mouvement de Matériaux a Robe sera court, prompt et décisif, et nous avons en conséquence préparé nos ames et

Coupe Beaucoup Nos Prix. MEUBLES ET TAPIS, Au-dessous des Prix Reguliers.

Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. 35 RUE O'CONNOR.

JONG D'OR SOLIDE. 35c. pour un jong valant \$2.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en general.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

LES FEMMEUX MEDICOLES QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CREOSOTE.

THE GUTTA PERGHA & RUBBER MFG CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

ISLAND HOME Stock Farm. Grosse Ile, Wayne Co., Mich. BAYLOR & FARMER, Proprietors. Percheron Horses.

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES. Présentés sous forme de GRANINS (20 GROS) DÉLICIEUX. Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

Table with columns: MAJES., Fermeture, ITIVS., listing arrival and departure times for various locations like Toronto, Hamilton, London, Peterboro, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

LINIMENT GÉNEAU. 30 ANS DE SUCCÈS. Remède efficace pour les douleurs, les rhumatismes, les écorchures, les brûlures, etc.